



Mary Jones et sa Bible

Texte du message présenté
le 9 mars 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

La Bible, ce livre absolument remarquable, a survécu à tous ses critiques. Elle a survécu aux siècles d'obscurantisme et aux autodafés. Elle a transformé un nombre incalculable de vies. Elle possède une puissance à nulle autre pareille.



Pas étonnant dès lors que la Bible demeure le best seller toutes catégories. Il y a de fortes chances que vous-même en possédiez une chez vous — et si vous êtes en possession de cette Bible aujourd'hui, c'est fort probablement grâce à une jeune fille qui vivait voilà plus de 200 ans au pays de Galles.

Avant d'aller plus loin dans notre récit, rafraîchissons notre mémoire par rapport aux inventions que nous finissons par considérer comme allant de soi. Rappelons-nous qu'avant 1907, on battait les tapis car les aspirateurs n'existaient pas. Avant 1914, on ne grillait pas de feux rouges et on ne remontait pas sa fermeture éclair car ils n'existaient pas ! Avant 1920, personne n'avait appliqué sur un bobo un pansement adhésif.

Ce n'est qu'en 1928 que le tube cathodique noir et blanc a été inventé et ce n'est qu'en 1940 qu'apparaîtra, dans un laboratoire, le premier poste de télévision couleur. Ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que les élégantes parisiennes auront pu enfiler le premier bas nylon. Aucune transplantation de rein avant 1953 et encore moins des poêles antiadhésives dans les chaumières.

Les années 1970 nous ont apporté les disquettes 5¼ pouces, les imprimantes laser, les bébés éprouvettes et les magnétoscopes.

Les années 1980 nous ont familiarisés avec le téléphone cellulaire, l'animation informatique, les navettes spatiales, le lait de soja et les systèmes de guidage par GPS.

Les années 1990 nous ont initiés au réseau internet mondial, au décodage du génome humain et au clonage.

Bref, le 20ème siècle a généré un véritable déluge de découvertes scientifiques. Ce siècle pourrait passer à l'histoire comme étant celui de l'avancée technologique. C'est tellement vrai que certains spécialistes de la Bible le considèrent comme étant une réalisation de la prophétie biblique.

Permettez-moi de m'expliquer. Daniel, le prophète a vécu voilà plus de 2,400 ans. Jeune aristocrate juif, déporté à Babylone par Nabuchodonosor II, Daniel a vécu à la cour du roi, faisant partie de l'élite intellectuelle sélectionnée par le roi. Tout au long de sa vie de prisonnier royal, Dieu lui a accordé des visions concernant l'avenir de notre planète.

Ces visions ont brossé un panorama de l'histoire du monde. Elles représentent un calendrier prophétique qui s'étend depuis Daniel jusqu'à la fin de l'histoire de la planète.

À ce jour, chaque détail des prophéties de Daniel s'est avéré exact et, puisque pratiquement tout ce qu'il avait prédit s'est déjà réalisé, des millions de personnes en sont venues à faire confiance à Daniel pour ses prédictions sur le futur.

Quel le rapport entre le livre de Daniel et les inventions du 20ème siècle? Pour certaines personnes c'est d'une évidence absolue. Elles s'appuient sur un verset très intéressant du dernier chapitre du livre de Daniel. *"Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera."* Daniel 12:4

Daniel affirme qu'immédiatement avant la fin du monde, il y aura une augmentation exponentielle de la connaissance. Certains étudiants de la Bible croient fermement que ce texte fait référence à la prodigieuse explosion technologique des 100 dernières années. Bien que je ne sois pas prêt à parier mon salut éternel sur cette affirmation, rien ne me permet non plus d'affirmer le contraire. Dieu a pu effectivement révéler à Daniel cette explosion de la connaissance afin d'attirer notre attention sur les temps de la fin.

Expliquons-nous. Si vous lisez attentivement le livre de Daniel, vous constaterez que dans l'ensemble du livre, et plus particulièrement dans le chapitre neuf, Daniel est habité par un désir inextinguible de comprendre les choses qu'il a vues et entendues. Or, à la fin du livre, l'ange dit à Daniel de tenir secrètes les paroles de ce livre et de sceller celui-ci jusqu'aux temps de la fin. Viendrait un temps où la connaissance augmenterait de manière significative.

Est-il possible que l'ange ait fait allusion à la technologie et à la science? Cette hypothèse n'est pas à écarter d'un revers de la main.

Mais on peut aussi comprendre les paroles de l'ange comme se rapportant à une époque lointaine où la connaissance **de la Bible** connaîtrait un essor exceptionnel.

La prophétie biblique n'a pas tant pour objectif de nous permettre de jouer au devin qu'à asseoir notre certitude que Dieu a toujours été présent dans le cours de l'histoire. La prophétie biblique a pour objectif de bâtir notre foi lorsque nous constatons que les évènements se sont déroulés exactement comme Dieu l'avait prédit. Jésus a confirmé ce principe lorsqu'il a dit à ses disciples dans l'évangile de Jean: *"Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez."* Jean 14 :29

En d'autres termes les bornes kilométriques sont bien plantées. C'est lorsque les évènements se sont réalisés qu'ils viennent confirmer la prophétie de la Bible. Ainsi, notre foi dans la présience de Dieu s'en trouve renforcée.

Que j'interprète ce texte comme faisant référence à l'essor scientifique du XXe siècle ou que j'en limite la portée aux choses religieuses, il n'en demeure pas moins que dans un cas comme dans l'autre, notre époque correspond parfaitement à cette prophétie. Et c'est probablement grâce à une petite fille que nous devons ce regain d'intérêt pour la Parole de Dieu.

Tout au long du Moyen-âge, pendant plus d'un millénaire,

peu de gens ont eu accès à la Bible. Même si certains pouvaient voir ou toucher une Bible, une infime minorité pouvait en tirer profit car la plupart des gens ne savaient pas lire. C'est l'une des raisons pour lesquelles les anglophones ont surnommé cette époque "The Dark Ages" soulignant l'obscurantisme ambiant par rapport au libre accès à l'information.

L'invention de l'imprimerie a contribué à marquer la fin de cette ère. La grande pendule prophétique de Dieu, égrenant inexorablement les minutes qui nous séparent des 'temps de la fin', présidait à cette époque où la connaissance allait augmenter de manière prodigieuse.

Se croyant investis d'une mission mondiale, une multitude de mouvements indépendants ont commencé à promouvoir l'étude de la Bible. Le christianisme retrouvait le zèle qui l'avait caractérisé à ses débuts.

Se pourrait-il que ce soit le point de départ de ces 'temps de la fin' dont Jésus avait parlé dans l'évangile de Matthieu: *"Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin."* Matthieu 24 :14

Prenant naissance dans les premières décennies du 18ème siècle, la Parole de Dieu, tel un feu de brousse, a embrasé littéralement la surface du globe. Le temps semblait enfin venu de desceller le livre de Daniel et la prophétie est devenue le thème favori des chercheurs bibliques.

Mais pour que l'homme de la rue soit en mesure d'en bénéficier, il fallait que ce dernier puisse avoir accès à ce livre. À la fin du Moyen-âge, la Bible n'était disponible que dans 67 des quelques 7,000 langues parlées dans le monde.

Plus précisément, elle était accessible à moins de 1% des groupes linguistiques de la planète. Et même lorsque la Bible devint accessible dans la langue vernaculaire, d'autres obstacles barraient la

route à celui qui voulait la lire. Il fallait d'une part qu'il fasse partie de la petite élite sachant lire et que d'autre part, l'acquisition d'une Bible soit dans ses possibilités financières.

Cet état de choses allait changer brutalement. Dieu allait se servir d'une petite fille née dans la campagne galloise en 1784 pour rendre la Bible accessible au monde entier. Son nom? Mary Jones. Plus que tout au monde Mary voulait apprendre à lire pour pouvoir lire la Bible par elle-même. Comme la plupart des gens du village elle n'avait accès à la Bible que lors de la lecture dominicale à l'église. Comment apprendre à lire lorsqu'il n'existe aucune école dans son village ?

Mary venait d'avoir 10 ans lorsque son père rentra un soir à la maison, un large sourire aux lèvres. "Mary," dit-il "une école a ouvert ses portes à environ une heure d'ici, et tu pourras t'y rendre dès la semaine prochaine si tu le désires." C'était une véritable réponse à sa prière. Elle ne se laissa pas décourager par les deux heures de trajet quotidien et rapidement elle se retrouva en tête de sa classe.

Cependant, apprendre à lire n'était que la moitié du rêve de Mary. Grâce à un gentil voisin qui possédait une Bible en Gallois, l'une des langues celtiques, elle put, chaque fin de semaine, en marchant 3 kilomètres, se rendre chez lui pour lire la Bible. Très vite les visites de fins de semaine ne furent plus suffisantes.

En réalité, chaque heure passée dans la maison de ce voisin à étudier la Bible ne faisait qu'alimenter dans le cœur de Mary le désir de posséder sa propre Bible. Bien que les Bibles fussent hors de prix, elle commença à faire des économies.

Elle accepta toutes sortes de métiers pour un maigre salaire — un sou par ci, un sou par là. Elle apprit à coudre, elle éleva des poulets, vendit des



œufs au marché et ramassa du bois mort. Elle aida les mamans dans leurs tâches ménagères et garda des bébés. Il n'y eut pas de travail, aussi humble soit-il, que Mary n'accomplît pour mettre des sous de côté afin d'acquérir sa propre Bible.



À un moment donné, son père tomba gravement malade et ne put continuer de travailler. Aussi une partie des économies de Mary servit à subvenir aux besoins de la famille. Posséder sa propre Bible relevait de l'impossible rêve. Il lui fallut six longues années pour amasser suffisamment d'argent afin d'acquérir sa Bible.

Maintenant qu'elle avait l'argent, où trouver une Bible en Gallois? Elles étaient extrêmement rares.

Mary remarqua que son nouvel instituteur en possédait une. Elle lui demanda où il l'avait trouvée et il lui confia que c'était un pasteur du nom de Thomas Charles, dans le village de Bala — à 40 km de là — qui vendait des Bibles en Gallois.



Imaginez l'excitation de Mary! Elle se mit en route, à pied, par monts et par vaux, afin d'acquérir sa Bible. Ce voyage allait être immortalisé par l'histoire — et d'une certaine manière, je crois qu'elle fait partie également de l'accomplissement de la prophétie biblique.



Le Rév. Charles accueille Mary Jones après son long voyage de Llanfangel-y-Pennant

Lorsque Mary arriva à Bala, tard dans la soirée, elle frappa à la porte du pasteur local qui la logea pour la nuit. Le matin, celui-ci la conduisit chez le pasteur Charles.

Thomas Charles accueillit Mary et écouta avec bienveillance son histoire. 'Je suis

tombée amoureuse de la Bible pour en avoir entendu la lecture lors d'une rencontre à laquelle mes parents assistaient lorsque j'étais toute petite. J'ai appris à lire à l'âge de 10 ans lorsque l'école s'est ouverte et maintenant j'aimerais avoir ma propre Bible."

Le pasteur Charles n'en croyait pas ses oreilles. "Es-tu en train de me dire que tu as fait 40 km à pied pour une Bible?" demanda-t-il.

"Oui, et j'ai l'argent nécessaire pour l'acheter."

"Jeune fille, comment as-tu pu réunir l'argent nécessaire pour te procurer une Bible? J'ai cru comprendre que tes parents étaient tisserands et je suppose qu'ils ne sont pas riches."

"Oh, j'ai travaillé et j'ai économisé pendant 6 ans, Monsieur. J'ai raccommodé pour les voisins. J'ai élevé des poules et j'ai ramassé du bois mort. Et finalement j'ai rassemblé l'argent nécessaire."

Ses précieux sous tintaient dans la bourse qu'elle tenait serrée dans ses mains. Thomas Charles se tourna vers l'autre pasteur, atterré: "M. Edwards, n'est-ce pas malheureux de voir cette jeune fille si brave, si intelligente et si cohérente dans sa foi chrétienne, faire tout ce chemin à pied pour acheter une Bible et je n'en ai aucune en réserve — pas même une seule. Et il n'y a nul espoir d'en avoir car la Société de distribution de littérature religieuse a refusé d'en imprimer de nouvelles en Gallois!"

Ces paroles tombèrent comme un couperet. Mary était dévastée. Elle se mit à sangloter de manière incontrôlable car elle allait rentrer bredouille après avoir espéré pendant tant d'années.

Thomas Charles fut ému de compassion. Il se leva et posa sa main sur la tête de Mary: "Mary," dit-il, "Tu auras ta Bible. L'une des Bibles commandées est promise à quelqu'un qui lit également l'anglais et je vais te la donner."

Il se dirigea vers les étagères et se saisit d'une Bible en Gallois pour la lui donner. L'adolescente parcourut en sens inverse les 40 km en lisant sa propre Bible.

Après le départ de Mary, le pasteur Charles se mit à rêver. L'histoire de cette jeune fille l'avait bouleversé. Lorsqu'il se rendit à une réunion de la Société de distribution de littérature religieuse en 1802, il raconta l'histoire de Mary et demanda aux membres de la société de considérer l'éventualité de créer une nouvelle société destinée à imprimer et à distribuer des Bibles en langue galloise.



L'idée leur plut. Un pasteur baptiste du nom de Joseph Hughes, touché par l'expérience de Mary se leva et dit: " Très certainement une société pourrait être mise sur pied à cet effet. Mais si nous le faisons pour le pays de Galles, pourquoi ne pas le faire également pour toute la Grande Bretagne? Et si nous le faisons pour la Grande Bretagne, pourquoi pas pour le monde entier?"

C'est ce jour-là que naquit la Société Biblique Britannique et Étrangère. Lors de sa première réunion, 700 livres sterling furent recueillies pour démarrer l'impression et la distribution de Bibles dans le monde entier.

Si nous considérons le volet prophétique de l'évènement, force est de constater que le grand mouvement de réveil avait commencé et que son catalyseur n'était autre que la passion qui animait une frêle jeune fille. Par sa ténacité, elle rendit la Bible accessible à des millions et des millions de gens de par le monde provoquant un engouement pour les prophéties contenues dans la Bible. La foi inébranlable d'une jeune fille avait préparé le chemin au monde entier pour découvrir ce que Daniel avait écrit plus de 2 000 ans auparavant.

Souvenez-vous que lorsque Mary entreprit son voyage de 40 km vers Bala, la Bible n'était accessible que dans 67 langues. Cent

ans plus tard, elle était éditée en 524 langues et La Société Biblique Britannique et Étrangère en avait distribué à cette époque 204 millions de copies. Aujourd'hui, grâce au travail diligent des sociétés bibliques affiliées autour du monde, vous pouvez faire l'acquisition d'une Bible dans plus de 2,200 langues, souvent à un prix dérisoire.

Mary n'aurait jamais rêvé de jouer un tel rôle dans les plans de Dieu pour la planète terre. Et c'est en partie grâce à l'impulsion qu'elle a donnée que vous et moi tenons, aujourd'hui, la Bible entre nos mains.



La première Bible imprimée par la nouvelle Société biblique britannique et étrangère l'a été dans une des langues du Canada, celle des Mohawk. Elle a été traduite par des érudits Mohawk appartenant à la réserve des Six Nations du sud de l'Ontario.

L'histoire mérite d'être contée. Pendant la guerre d'indépendance, le Chef Joseph Brant prit fait et cause pour les loyalistes qui finirent par se retrouver au Canada. Lorsque la guerre prit fin, les Mohawks avaient tout perdu, y compris leurs maisons.

Le Gouverneur Général du Canada, Frederick Haldimand, accorda à Joseph Brant et aux Mohawks une pièce de terre de 675,000 acres tout près de la ville actuelle de Brantford en Ontario.



Joseph Brant, à la demande du roi George III, y érigea une église en 1785. Cette église est la plus vieille église protestante du Canada et l'unique chapelle royale en dehors des frontières d'Angleterre. Brant traduisit également l'Évangile de Marc en langue Mohawk.

La Société Biblique Britannique reconnut la nécessité de traduire d'autres livres de la Bible pour les Mohawks, et ainsi, le chef John Norton fut chargé de traduire l'évangile de Jean. Complétée en

1804, cette traduction devint la première Bible traduite en langue étrangère par la Société biblique.

L'enthousiasme provoqué par la diffusion de la Bible dépassa rapidement les frontières de la réserve des Six Nations et se répandit dans toute l'Amérique du Nord. En 1807 les sociétés bibliques locales commencèrent à fleurir un peu partout et, en 1904, ces sociétés bibliques libres s'unirent pour former la Société Biblique Canadienne et Américaine qui fonctionne encore aujourd'hui.

Il y a fort à parier que la Bible que vous possédez a été imprimée par une société biblique. Vous pouvez dire merci à Mary, la petite galloise, car c'est son amour de la Parole de Dieu qui a été le catalyseur de la diffusion de la Bible dans le monde entier.

L'œuvre qui consiste à distribuer le message de la Parole de Dieu n'est pas encore achevée. Dieu s'attend à ce que d'autres personnes, comme Mary Jones, s'avancent par la foi et se dévouent pour le salut des âmes.

Peut-être n'avez-vous jamais ouvert une Bible? Peut-être n'avez-vous jamais réussi à l'étudier comme vous auriez voulu le faire? Peut-être n'avez-vous pas eu l'occasion de découvrir la puissance que la petite galloise a trouvée dans ce livre voilà plus de 200 ans? Et si le temps était venu pour vous de découvrir les plans que Dieu a préparés pour votre vie?

Que se produirait-il si vous acceptiez d'ouvrir la Bible et d'ouvrir votre cœur à Jésus aujourd'hui même?

Je vous invite à y songer tandis que nous prions.

PRIÈRE:

Père céleste, nous avons été touchés aujourd'hui par l'expérience de Mary Jones. Tu t'es servi d'elle pour apporter la bonne nouvelle du salut à un monde en perdition. Nous aimerions aujourd'hui rencontrer ce Jésus que Mary a découvert dans sa Bible, et nous aimerions que tu nous utilises également. Nous avons le pressentiment que le retour de Jésus est proche et nous aimerions être partie prenante de ton projet. Pardonne nos péchés et introduis-nous dans ton projet de salut pour le monde. Nous te le demandons au nom de Jésus, Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv